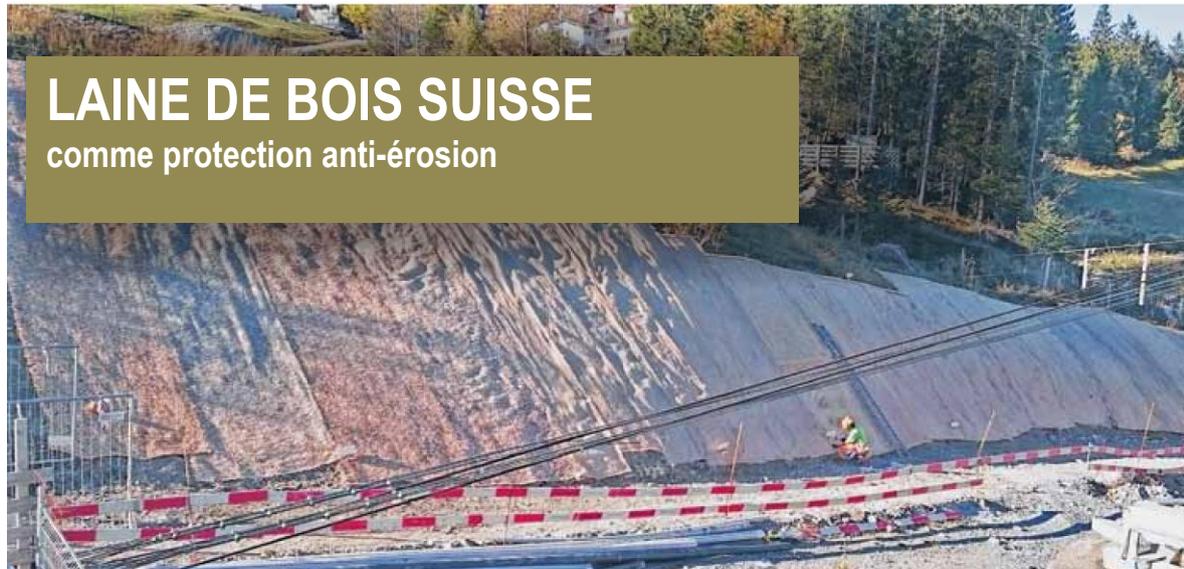


# Valeur ajoutée indigène



*Sur le chantier du nouveau funiculaire Stoos, il est prévu, afin d'offrir une protection anti-érosion adéquate, d'intégrer sur de grandes surfaces de la laine de bois FSC suisse afin de stabiliser les escarpements abrupts et de permettre de supporter les semences. Le système élaboré par Lindner Suisse GmbH à Wattwil s'appuie sur une chaîne de valeur ajoutée régionale et donne une chance aux personnes défavorisées de la fondation BSZ. Grâce à l'utilisation de matières premières indigènes et renouvelables ainsi qu'à de courtes distances de transport, le bilan écologique est excellent et l'environnement en ressort gagnant.*

Quel est le rapport entre la laine de bois suisse et la toute nouvelle construction du funiculaire du Stoos? Tous deux permettent aux personnes soucieuses de calme de gagner facilement de l'altitude. Dans le cadre des travaux de construction sur le Stooshorn, les escarpements situés le long du tracé vont également être redéfinis. Sans mesures de protection, de fortes précipitations peuvent détremper ces pentes raides ou même favoriser leur glissement. Afin d'éviter ces situations et de favoriser une croissance végétale stabilisante, un tapis en laine de bois en tant que protection anti-érosion est

posé sur le site du Stooshorn.

## **LA LAINE DE BOIS PLUTÔT QUE LES FIBRES DE NOIX DE COCO OU DE JUTE**

L'utilisation de produits en noix de coco ou en jute pour la confection de tapis de protection était jusqu'à aujourd'hui une pratique courante. Afin de réduire les distances de transport des matières premières et d'utiliser simultanément des ressources indigènes et renouvelables, la société Lindner Suisse GmbH située à Wattwil a décidé de se démarquer et de s'engager sur une nouvelle

voie. Au lieu l'importation de matériaux de l'étranger, Lindner Suisse GmbH se sert de son important savoir-faire concernant la transformation du bois en laine de bois. À partir du bois suisse certifié FSC, elle produit des tapis ainsi que de nombreux autres produits en laine de bois. Ces tapis en laine de bois font partie d'un système de valeur ajoutée bien pensé. Ils permettent l'exploitation du bois en tant que produit indigène de qualité et favorisent l'emploi local de personnes en difficulté.



**Karl Schuler (à gauche) et Damian Schatt (au centre) fabriquent les clous en bois (à droite) destinés à la fixation au sol des tapis en laine de bois.**

# Valeur ajoutée indigène

## DES CLOUS EN BOIS PLUTÔT QU'EN MÉTAL

Au lieu d'utiliser comme à l'habitude les matériels de fixation courants en métal, les pensionnaires de la fondation BSZ située à Einsiedeln fabriquent des clous en bois de manière artisanale. Ceux-ci permettent la fixation dans le sol des tapis en laine de bois. La laine de bois est ensuite ensemencée à la main ou bien aspergée d'hydro-ensemencement, celui-ci pouvant ensuite germer et croître à l'abri du vent. Après seulement quelques années, les escarpements sont entièrement recouverts et les racines bien développées. Aussi bien les tapis en laine de bois situés en dessous que les clous en bois ont accompli leur tâche et ont été entre-temps décomposés.

En raison de la décomposition naturelle de tous les matériaux, la tonte des escarpements à présent végétalisés ne présente aucun problème pour les exploitants en raison de l'absence de clous métalliques pouvant s'introduire dans le mécanisme de coupe. Les travaux d'entretien en sont ainsi facilités.

## ÉTAT DES RECHERCHES

Il n'existe à l'heure actuelle en Europe aucune étude sur les tapis de protection anti-érosion fabriqués à partir de bois indigènes. Toutefois, les produits en plastique sont bien documentés. Ils restent cependant problématiques quant à leur élimination et aux restes présents dans les couches du sol. Afin de renforcer l'utilisation de tapis en laine de bois comme matériau de construction, la « Hochschule für Technik und Wirtschaft (HTW) » située à Chur a lancé un projet de recherche. Des recherches ciblées sur la laine de bois doivent permettre de livrer des résultats détaillés sur les interactions avec le sol comme avec les plantes de verdissement. Les chercheurs espèrent que les résultats ouvriront de nouvelles possibilités aux fabricants de laine de bois. L'objectif principal des scientifiques est de permettre la réintroduction sur le marché de la laine de bois en tant que matériau de construction ayant fait ses preuves. En outre, ils espèrent obtenir des informations détaillées sur la manière dont la laine de bois peut être adaptée aux particularités régionales. Il est ainsi par exemple important de savoir quelles plantes de verdissement, en association avec la laine de bois, croissent sur des sites plutôt humides et quelles plantes préfèrent des sites chauds et secs. Le choix du type de bois lors de la fabrication de la laine de bois peut également avoir son importance. Le traitement lors de la fabrication, la durabilité ou bien encore la facilité d'utilisation lors de l'intégration des tapis sont essentiels.

En association avec Lindner Suisse GmbH, la HTW de Chur pourrait bientôt livrer des résultats intéressants concernant ces recherches.

**PHILIPP SCHUPPLI**



La laine de bois comme élément brut de croissance



La laine de bois est fixée au moyen de clous en bois.



La laine de bois sur un escarpement est aspergée d'hydro-ensemencement à l'aide d'une machine.



Contrôle de résultats à l'aéroport de Kloten après végétalisation par hydro-ensemencement.